

# NOUVELLES DE SOCIÉTÉS NATIONALES

Anciennement : Bulletin international des Sociétés de la Croix-Rouge, fondé en 1869

---

## BELGIQUE

### CROIX-ROUGE DU CONGO

Le dernier rapport de la Croix-Rouge du Congo belge parvenu à Genève nous transporte dans une ambiance particulière : celle des pionniers de l'action sociale et de l'entr'aide avec tout ce que cela comporte de dynamisme et de dévouement. Fondée en 1924, cette Société est une section de la Croix-Rouge de Belgique, autonome quant à son administration et ses finances.

A partir de 1925, elle entreprend son action d'assistance aux indigènes. Elle crée tout d'abord des centres dans les milieux ruraux du Nepoko, et c'est à Pawa, agglomération principale de cette région, que fut hissé, pour la première fois, le pavillon de la Croix-Rouge. En 1926, un Comité local fut formé à Léopoldville qui « se développa en fonction des tâches à remplir »; puis, ce furent ceux d'Elisabethville, Stanleyville, etc.; enfin, des centres médicaux furent installés dans différentes régions, notamment à Pawa, Medje, Babonde...

A la lecture de ce rapport, on constate que l'action de la Croix-Rouge au Congo belge est considérable; que ce soit dans le domaine social ou médical, l'œuvre entreprise est étroitement adaptée aux besoins du pays et nous nous arrêtons ici à quelques activités typiquement locales.

La lèpre est une maladie encore répandue dans le pays, mais des thérapeutiques et des techniques nouvelles permettent maintenant de la soigner avec un maximum d'efficacité et d'humanité. Voici ce que nous dit, à ce propos, le rapporteur

en nous parlant du centre de Pawa : « A la demande du Gouvernement qui lui a accordé à cet effet un subside, la Croix-Rouge crée un service spécialement affecté aux soins des lépreux. En 1927, on traite déjà 2000 malades. Petit à petit, Pawa devient un centre de recherches épidémiologiques et thérapeutiques de cette maladie »; et, en 1934, un laboratoire y était installé, permettant de produire sur place les médicaments nécessaires au traitement de la lèpre.

Les progrès de la science dans ce domaine entraînent une nouvelle attitude sociale à l'égard des lépreux. Les anciens villages d'isolement ont été graduellement supprimés; seuls, les lépreux considérés comme contagieux restent rassemblés dans une léproserie. Celle de Pawa est construite selon des conceptions toutes modernes avec « de larges avenues verdoyantes et fleuries, bordées de maisonnettes individuelles en briques avec toit de chaume... La léproserie est pourvue d'une installation d'eau courante et de douches, d'un hôpital moderne réservé uniquement aux lépreux et elle abrite plus de 2000 malades. Ceux qui ne sont pas contagieux (6000 environ) sont traités ambulatoirement dans un réseau de 18 dispensaires ruraux judicieusement répartis ». Ajoutons qu'en 1957, une maternité pour femmes lépreuses a été érigée; de plus, deux orphelinats-internats créés en 1947, à Pawa, à une courte distance de la léproserie, hébergent plus de 150 enfants sains issus de lépreux.

Il convient également d'insister sur la participation des Noirs à l'œuvre de la Croix-Rouge. A ce propos, nous lisons qu'en 1928, une infirmière accoucheuse créa à Pawala la première maternité en même temps qu'une *école d'infirmières-accoucheuses indigènes*. A Léopoldville, en 1945, devant l'accroissement considérable de la population, le Comité de ce Centre ressentit l'urgente nécessité « d'assurer à l'enfance noire les bienfaits de l'hygiène et le profit de l'assistance médicale ». A cet effet, fut créé un centre de pédiatrie auquel furent attachés deux médecins et des infirmières européens ainsi qu'un *personnel médical indigène*. Dans beaucoup d'autres centres du Congo belge également, une action semblable a été entreprise sous le signe de la Croix-Rouge, par la création progressive de nouvelles possibilités de collaboration des indigènes.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les nombreuses activités de la Croix-Rouge du Congo; récemment, des services de transfusion sanguine ont fait leur apparition et ils se développent avec succès, tant du point de vue du recrutement des donneurs que de l'application de cette thérapeutique. Par ailleurs, les centres de pédiatrie, les maternités, les orphelinats se multiplient.

---

## PHILIPPINES

La Croix-Rouge philippine nous ayant fait parvenir son dernier rapport annuel, nous en résumons quelques passages.

Le premier chapitre révèle l'importance accordée par les dirigeants de la Croix-Rouge philippine à l'activité des sections locales qui, au nombre de 56 et avec l'aide de quelques sous-comités locaux, représentent efficacement la Croix-Rouge dans l'ensemble de l'archipel des Philippines.

*Secourisme.* — La Croix-Rouge philippine a créé des cours gratuits, destinés à former des secouristes capables d'apporter, dans les meilleures conditions, les premiers soins en cas d'accidents. Cette initiative a remporté, semble-t-il, un grand succès : 10.000 personnes ont été formées par des spécialistes ou par des moniteurs volontaires et la Croix-Rouge philippine a pu, en 1957, intervenir des centaines de fois, mobilisant ses services de premiers secours, de sauvetage et d'ambulances.

*Service de transfusion.* — Ce service comprend, outre le service central de transfusion à Manille, 4 centres régionaux de distribution du sang et 16 « stations » destinées à recevoir les dons de sang et à distribuer celui-ci. Quelques chiffres donnent une idée de l'importance de cette activité : 33.683 donneurs ont fourni leur sang en faveur de 16.335 malades répartis dans 248 cliniques et hôpitaux du pays. De plus, ce même service a fourni au Dépar-